



Association Francophone pour  
les Prairies et les Fourrages

La revue francophone sur les fourrages et les prairies

*The French Journal on Grasslands and Forages*

Cet article de la revue **Fourrages**,  
est édité par l'Association Francophone pour les Prairies et les Fourrages

Pour toute recherche dans la base de données et  
pour vous abonner :

**[www.afpf-asso.fr](http://www.afpf-asso.fr)**



**Association Francophone pour les Prairies et les Fourrages**

AFPF – Maison Nationale des Eleveurs –  
149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12

Tel. : +33.(0)7.69.81.16.62 – Mail : [contact@afpf-asso.fr](mailto:contact@afpf-asso.fr)

# Edito : Les prairies au cœur des systèmes alimentaires circulaires et durables

J.L. Peyraud<sup>1,3</sup>, L. Delaby<sup>2,3</sup>

La 29<sup>ème</sup> conférence EGF (European Grassland Federation) s'est tenue à Caen (en Juin 2022), la Normandie étant une des grandes régions de prairies et d'élevage d'herbivores en France. Elle était organisée conjointement par INRAE et l'Université de Caen et a accueilli plus de 300 délégués, dont de nombreux jeunes chercheurs, venus de différentes parties de l'Europe et de Pays tiers.

**Le thème central de la conférence** a concerné la contribution des prairies dans toutes leurs diversités à des systèmes agricoles *et* alimentaires circulaires, sains et plus durables. Les différents services rendus par les prairies et les conditions de leur expression ont été disséqués. De par leur place centrale dans de nombreux systèmes d'élevage, les prairies avec les animaux qui les valorisent et les éleveurs qui gèrent ces systèmes soutiennent la production de biens alimentaires. En tant qu'écosystèmes ou agroécosystèmes (suivant leur degré d'anthropisation) elles constituent également un réservoir de biodiversité et un moyen de la préserver. Elles sont également des éléments de structuration des paysages, de régulation des cycles biogéochimiques, et contribuent à la réduction de l'usage des pesticides, ou à l'atténuation du réchauffement climatique par leur aptitude à stocker du carbone (C) ou de mobiliser leur pouvoir d'albédo. De nombreux travaux récents renseignent également leurs contributions au bon fonctionnement biologique des sols, à la limitation de l'érosion, au bien-être animal et à la vitalité des territoires ruraux. Les prairies sont donc au cœur de nombreux enjeux exprimés dans le « Green Deal », la stratégie « Farm to Fork » et la stratégie « biodiversité pour les systèmes alimentaires européens ».

La question de la circularité renvoie au lien entre le contexte local/régional et les échelles plus larges (stockage de C, sécurité alimentaire). Elle englobe la grande diversité des territoires et des types de prairies qu'ils abritent. Une question importante reste de savoir quelles superficies, quels types de prairies et de gestion

de ces prairies sont nécessaires pour tirer au mieux partie des services qu'elles procurent. Il en découle aussi une question autour des synergies ou des compromis à trouver entre ces services aux différentes échelles concernées (parcelle, exploitation, territoire). Comme les attentes sur la performance des systèmes alimentaires de demain sont multiples, pas complètement définies, et que l'importance relative de chaque performance varie selon les visions des différents porteurs d'enjeux et le contexte climatique et agronomique local, l'atteinte des objectifs nécessite la recherche de nouveaux compromis entre les différents services. La recherche de ces compromis, des conditions de leur expression et de l'analyse des processus économiques, sociaux, biologiques, biotiques de régulation sous-jacents a été la clé de voute de la conférence à travers la notion de « bouquet de services ».

Pour éclairer ces questions chaque conférence introductive des sessions plénières a été préparée par un collectif d'auteurs associant des disciplines multiples et des régions d'Europe différentes. La diversité des voies de progrès a été illustrée par la présentation de nombreux posters et la présentation à l'oral de diverses initiatives de transfert et de co-construction d'innovations dans différents pays d'Europe. Dans son organisation générale, et lors des différents tours de mi-congrès, la conférence a favorisé les temps d'échanges. Cette conférence EGF 22 a été organisée en 5 sessions :

**La première session a été consacrée à l'avenir des prairies** dans un contexte où la société appelle à changer les systèmes alimentaires et où cette demande sociétale est relayée par un agenda politique ambitieux. Elle a permis de dresser une perspective globale sur le rôle des politiques publiques (H. Guyomard *et al.*), notamment la politique agricole commune et son devenir, pour maintenir les superficies des prairies européennes et renforcer leurs contributions dans le cadre d'une transition vers une agriculture plus durable dans l'Union Européenne. Elle a aussi concerné

## AUTEURS

1 : Président du Comité Scientifique de EGF 2022

2 : Président du Comité d'Organisation de EGF 2022

3 : INRAE, Institut Agro, UMR Physiologie, Environnement, Génétique pour l'Animal et les Systèmes d'Elevage, 16 Le Clos 35590 Saint Gilles, France

**REFERENCE DE L'ARTICLE** : Peyraud, J.L., Delaby, L. (2023). « Les prairies au cœur des systèmes alimentaires circulaires et durables ». *Fourrages* 253, 1-3

différents scénarios (X. Poux *et al.*) sur la place des prairies et des ruminants dans le cadre de développement de systèmes alimentaires multifonctionnels en portant aussi un regard critique sur les approches, méthodes et outils utilisés pour évaluer la durabilité des systèmes agro-alimentaires. Une table ronde rassemblant le directeur de la Direction Générale de l'Agriculture de la Commission Européenne, un représentant des agriculteurs, une ONG environnementale (WWF Belgique) et un transformateur laitier (Nestlé) a permis à différents points de vue de s'exprimer sur les attentes et des actions à entreprendre pour maximiser la contribution des prairies pour des systèmes agri-alimentaires durables.

**La deuxième session a été consacrée aux services rendus par les prairies :** synergies et arbitrages entre les services, la recherche de compromis entre les différents services écosystémiques compte tenu de la diversité des types de prairies, de la diversité de gestion, et des attentes des parties prenantes. Elle a permis d'illustrer la notion de bouquets de services (R. Lindborg *et al.*) et comment cette notion peut aider à rendre explicite les arbitrages et compromis à trouver entre la production alimentaire et la production d'autres services écosystémiques. La vision des services rendus par les prairies a été élargie et illustrée par l'étude de cas issus d'autres régions du monde (A. Ickowicz *et al.*). Il s'agissait d'apprécier ce que ces cas pouvaient nous apprendre et dans quelle mesure ils pouvaient nous inspirer pour nos propres systèmes européens. Au-delà de la seule fourniture d'aliments pour les ruminants, la session a aussi permis d'entrevoir le potentiel d'une économie circulaire autour de la prairie (U. Jorgensen *et al.*) visant, à travers des procédés de bioraffinerie, à extraire des protéines solubles de l'herbe pour produire des aliments pour les porcs, des tourteaux pour les ruminants et des fibres pour l'industrie.

**La troisième session a mis l'accent sur les bénéfices attendus de la biodiversité et de la diversité des systèmes** sur la résilience et la réduction de la vulnérabilité des systèmes agri-alimentaires. Le contexte actuel présente les systèmes herbagers comme une réponse appropriée aux nouvelles demandes sociétales, alors que du point de vue de nombreux agriculteurs, ils sont perçus comme des systèmes vulnérables face au changement climatique. Cette session a permis de mettre en avant l'importance de diversité floristique des prairies (semi-naturelles) et des mélanges multi-spécifiques des prairies temporaires (A. Lüscher *et al.*) pour aboutir à des performances équilibrées entre productivité, environnement et sécurité face aux aléas climatiques (notamment face à la sécheresse). A un niveau plus englobant de l'exploitation ou du territoire (B. Dumont *et al.*), l'intérêt d'une diversité de prairies, de leur répartition sur le territoire mais aussi de la diversité animale, pour améliorer la

gestion des risques climatiques et sanitaires a été montré.

**La quatrième session a été consacrée à l'intérêt de la réintroduction de prairies** (et de l'élevage) dans les territoires céréaliers alors que l'intensification et la spécialisation des systèmes agricoles et des régions ont été la norme depuis plusieurs décennies. Ces spécialisations ont conduit à une ségrégation géographique des zones d'élevages et des zones de cultures. Cette spécialisation est désormais interrogée par la société, en particulier pour des raisons de bien-être animal et d'atteintes aux écosystèmes, et des zones de culture conduites avec des rotations simplifiées conduisant à la dégradation des sols et une utilisation élevée de pesticides. Elle a permis de monter (A.J. Franzluebbers *et al.*) en quoi et comment l'intégration de prairies et d'animaux (et donc d'engrais organiques) dans les systèmes de cultures offre des avantages multiples pour le développement d'une production d'aliments plus durable, respectant les équilibres agronomiques et diversifiant les rotations avec de multiples avantages.

**La cinquième session a été consacrée au panorama des travaux de recherche sur la prairie** dans l'objectif de faire un tour d'Europe des initiatives visant soit à favoriser le transfert de connaissances entre la recherche et les utilisateurs, soit le co-développement d'innovations sur le terrain, soit encore la remontée des besoins de connaissances nouvelles. Elle a permis d'établir (R. Schreuder,) un état des lieux quantifié des outils et types de projets financés dans le cadre du programme européen pour la recherche et le développement pour la période 2014-2020 (H2020), visant à la création de partenariats entre différents acteurs. Pour illustrer les propos, la session a fourni quelques illustrations de la diversité des thèmes, des approches et des réalisations au cours de la période de ce programme.

**En conclusion,** la conférence a permis d'établir que les prairies semées multi-espèces et les prairies permanentes (semi naturelles) bien gérées sont une ressource clé pour l'alimentation des animaux, l'atténuation et l'adaptation au changement climatique, la préservation de la biodiversité, la gestion du paysage, la fertilité des sols, bref pour des systèmes agri-alimentaires plus durables. Il a également été réaffirmé que les prairies constituent un héritage écologique essentiel pour les générations futures, et qu'en conséquence il est du devoir de la génération actuelle de les préserver. Pour toutes ces raisons les surfaces en prairies doivent être maintenues en Europe et gérées au mieux selon les contextes. Pour cela la recherche et le développement doivent fournir les connaissances de base et les outils nécessaires pour aider les porteurs

d'enjeux, qu'ils soient éleveurs, acteurs des filières, organismes non gouvernementaux ou décideurs politique à prendre les bonnes décisions en se basant sur la connaissance scientifique.

La réussite de ce colloque, a reposé sur l'investissement tout à fait considérable des membres du Comité Scientifique (René Baumont, Valérie Brocard, Pascal Carrère, Luc Delaby, Servane Lemauviel-Lavenant, Maxime Marie, Sylvain Plantureux, Marie Pascale Prud'homme, Françoise Vertès) et des membres du Comité d'Organisation (Emilie Bernard, Marion Cressent, Luc Delaby, Didier Deleau, Elodie Desmonière *et alizée* Chouteau, Servane Lemauviel-Lavenant, Annette Morvan-Bertrand, Jérôme Pavie, Marie Pascale Prud'homme, Dorothée Pye) que nous remercions ici très chaleureusement. Ce colloque a aussi bénéficié du soutien de Caen La Mer.

Toutes les informations sont disponibles sur le site du congrès (<https://egf2022.symposium.inrae.fr/>) et notamment les diaporamas de présentation des différents intervenants ainsi que le contenu.

Ce numéro de la revue Fourrages rassemble les textes de quelques conférences issues de ce congrès.